Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 36

Artikel: Nos illustrations
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253137

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

respecte à l'égal du symbole qu'elle vient d'implorer...

Juanna n'était plus une femme, mais un ange!...

Le lendemain, l'armée française quittait les champs de Toscanelle; à travers les bataillons passait et repassait le noble Charles VIII.

Il haranguait ses troupes et donnait à l'âme de ses guerriers toute l'ardeur belliqueuse qui brûlait la sienne. Quelque chose lui disait sans doute que bientôt une victoire immortelle viendrait ajouter à ses triomphes les plus belles palmes que puisse fournir la gloire.

Et pendant que le bruit des armes s'éloignait, trois personnes vinrent s'agenouiller sur les seuls créneaux qui rappelassent la puissance passée de Toscanelle:

Un jeune homme, une jeune fille et un vieillard.

Les larmes dans les yeux, ils levaient vers le ciel leurs fronts reconnaissants:

— O roi! disaient-ils, puisse la madone protectrice te sauver de tout danger, et la victoire t'être fidèle, comme tu l'es à l'honneur.

Carlo, Juanna et leur vieux père n'invoquèrent pas en vain la Providence pour celui qui les avait épargnés; peu de temps après, leur prière fut exaucée à Fornoue.

POÉSIE

A un poète

— Non!... disait-il, ce monde est un monde qui tombe!
Il verrait avec joie un poète pâlir!
Il vaut mieux dans la tombe,
Plein d'un affreux mépris, soudain m'ensevelir!...

Mes chants sont trop sacrés, car mes chants, c'est mon âme,
Pour qu'ils souillent leur ailes aux fanges des ruisseaux!
Il vaut mieux, dans la flamme,
Les détruire..., et laisser s'envoler ces oiseaux!

Si ses fruits sont perdus, autant abattre l'arbre...
A quoi sert un poète au milieu de cœurs sourds?
Il vaut mieux, sur ce marbre,
Briser ce front maudit et ses tristes amours!... —

— O poète! lui dis-je, hélas! quels mots étranges!
Pourquoi désespérer? .. cette vie est si peu...
Tes chants réjouissent les Anges...
Tes chants charment l'âme de Dieu!...

Et d'ailleurs, plus d'un seul souffre de cette vie!...
Cherche ce doux écho, — chante pour lui ton chant...
Une goutte de poésie
Peut rafraîchir un cœur brûlant!...

NOS ILLUSTRATIONS

Au bord d'un lac classique: la route de l'Axen

Le touriste qui veut emporter un souvenir durable d'un des plus beaux lacs de la Suisse ne manquera pas de faire à pied la route de l'Axen ou l'« Axenstrasse », comme on l'appelle, qui mène de Brunnen à Fluelen et qui côtoie le lac d'Uri. C'est une construction hardie, datant de 1863, taillée presque entièrement dans le roc et qui peut se comparer aux grands travaux d'art de ce genre. La route passe par plusieurs tunnels permettant une jolie échappée sur le lac et les colosses environnants couverts de neige. Au-dessous, à côté, ou au-dessus de cette route passe le chemin de fer du Gothard qui traverse une quantité de tunnels et de tranchées le long du lac. A 10 minutes de l'Axenstrasse se trouve, au bord du lac, la chapelle de Tell, fondée, dit-on, en 1388 à l'endroit où Tell aurait sauté du bateau de Gessler. Cette jolie chapelle, tout entourée de verdure, est ornée de 4 fresques du peintre bâlois Stuckelberg.

Au pied du glacier: la source du Rhône

A quelque distance du village de Gletsch, là où la route de la Fourca et du Grimsel se réunissent, s'étend le glacier du Rhône sur une longueur de 10 kilomètres. Son extrémité inférieure d'où sort le fleuve remplissait, il y a 80 ans encore, l'espace compris entre le glacier et le pont sur lequel la route de la Fourca traverse actuellement le Rhône naissant. Le glacier offre un coup d'œil superbe grâce aux séracs aux formes les plus étranges, aux nombreuses crevasses que l'on aperçoit bien en arrivant du « Nägelisgrätli ». La neige qui remplit ces crevasses fond peu à peu, l'eau traverse le glacier et quitte celui-ci sous un splendide arc de triomphe, c'est la source du Rhône. Près de celle-ci, dans l'intérieur du glacier, on a creusé plusieurs grottes dans la glace qui reflètent à l'intérieur une couleur d'un bleu-vert merveilleux, enchantant le touriste qui y entre pour la première fois. C'est au glacier du Rhône que l'on a constaté scientifiquement la marche lente et constante des glaciers entraînant souvent avec eux d'énormes blocs de granit.

La Suisse des Touristes: Arosa vu de l'est

Ce village, autrefois si tranquille et si délaissé, situé dans la vallée supérieure de la Plessour, est devenu aujourd'hui une des stations d'été et d'hiver les plus élevées et les plus renommées de la Suisse. L'air pur, sec et vivifiant que l'on y respire convient surtout aux personnes nerveuses, anémiques et aux poitrinaires. Quantité d'hôtels, de pensions et deux sanatoriums rendent le séjour d'Arosa très agréable; en hiver, le brouillard y est pour ainsi dire inconnu, et il y pleut rarement en été (40 jours). Le Schwarzsee et l'Obersee, deux lacs charmants tout près d'Arosa, gèlent en hiver et servent de lieu de sport aux nombreux patineurs et patineuses. Les montagnes qui enserrent Arosa varient entre 2,450 et 3,000 mètres; elles sont couvertes jusqu'à 2,000 mètres, de forêts de pins et de mélèzes. Sur notre gravure à gauche, on aperçoit un splendide bâtiment, c'est le sanatorium. A droite s'élèvent les sommets neigeux de la Fourcahorn et du Tiejerfluh.

L'Observatoire de Paris

L'Observatoire de Paris est le centre où convergent de tous les points du monde les renseignements intéressant l'astronomie, la météorologie et la climatologie Le plan de cette construction date de 1672 et fut l'œuvre de l'architecte Perrault, mais profondément modifié par l'illustre astronome italien Cassini. Sa ligne de façade méridionale se confond avec celle de la latitude de Paris. En 1795, d'après un rapport du représentant du peuple, Grégoire, y fit installer le Bureau des Longitudes, dont le but est la rédaction des connaissances et prévisions du temps et la publication des observations sur l'astronomie et la météorologie.

Un service particulier établi à l'Observatoire détermine l'heure exacte et la transmet par voie électrique aux centres horaires de Paris et de la province. En 1850, fut érigée la grande coupole en cuivre qui renferme une lunette parallactique de 38 cm. de diamètre et 9 m. de long. Les autres principaux instruments de précision sont un grand télescope de 1 m. 20 sur 7 m. 30; une lunette méridienne; deux cercles muraux; deux cercles méridiens et cinq équatoriaux.

Un musée d'astronomie complète les merveilles de ce temple de l'étude. Des étalons du système métrique, beaucoup d'instruments spéciaux, des portraits d'astronomes célèbres, des photographies d'observations stellaires ou sidérales ornent les tours octogones des angles du bâtiment principal.

Enfin, une des curiosités de ce monument consiste dans les caves profondes de 27 m. soit l'élévation des constructions et dans lesquelles sont faites les expériences sur la chaleur; leur température est de 12°.

A l'Observatoire de Paris, sont attachés des savants éminents tant nationaux qu'étrangers.

ÉCHECS

Solution du problème N° 21: 1. C — CD 6. 1. R pr. T.
2. D — TD 1 mat.